

que l'Amérique latine soit une partie très importante du monde ni qu'elle doive le devenir encore davantage à l'avenir. En deuxième lieu, la mission a pu se rendre compte en traversant ces vastes régions (il faut neuf heures de vol pour se rendre de Rio de Janeiro à Mexico) qu'on se trompe en se représentant l'Amérique latine comme un tout homogène, de même que c'est une erreur de se représenter ainsi, mettons, l'Europe ou l'Asie. Il est certain que cette région possède un héritage culturel qui est commun à tous les pays qui en font partie et, sans aucun doute, ses dirigeants cherchent par divers moyens à établir la plus grande collaboration possible entre tous les pays d'Amérique latine et à unifier leurs objectifs. Il n'en est pas moins vrai que, dans le cadre de cette unité réelle et virtuelle, il existe une grande diversité. Chaque pays et chaque région possède ses propres caractéristiques et ses propres aspirations.

Les pays et les régions d'Amérique latine sont très diversifiés quant à la topographie, au climat, aux ressources, à la population et aux modes de développement économique. L'Amérique latine renferme une population de quelque 225 millions d'habitants, plus de dix fois celle du Canada. Elle croît à un rythme très rapide et on prévoit qu'elle atteindra quelque 500 millions d'ici à trente ans. Plusieurs des plus grandes villes du monde, les plus modernes et les plus élégantes se trouvent en Amérique latine; trois des plus considérables, Buenos Aires, Sao Paulo et Mexico, ont à elles trois une population qui équivaut à celle du Canada. Cependant, dans la plupart des pays, la population est surtout rurale et son niveau de vie est relativement bas; les poussées démographiques et les problèmes liés à la pauvreté se font aussi sentir dans les grandes villes. Il existe cependant un vaste arrière-pays en Amérique du Sud, et dans une certaine mesure en Amérique centrale également, où il n'y a à peu près personne. Les problèmes économiques et sociaux de la région sont grands, mais grandes aussi sont les ressources tant humaines que matérielles. En outre, le progrès économique et social est beaucoup plus avancé dans certaines parties que dans d'autres et les ressources naturelles ne sont pas également réparties.

Troisième impression, la mission a pu constater, au cours de ces conversations, une des caractéristiques de la vie politique moderne dans ce qu'elle a de plus général et les relations internationales telles qu'elles existent à notre époque. Les ministres du Développement, des Finances ou des Affaires économiques s'intéressaient grandement aux aspects tant nationaux qu'internationaux des questions économiques et sociales. De leur côté, les ministres des Affaires étrangères ne perdaient pas de vue la situation de leur pays en discutant d'affaires étrangères et ils se penchaient non seulement sur les problèmes politiques mais aussi sur les questions économiques qui s'y rattachent. On aurait pu difficilement montrer plus clairement dans quelle mesure les questions nationales et internationales sont interdépendantes, dans quelle mesure aussi les problèmes économiques et politiques sont devenus étroitement liés les uns aux autres.

Questions internationales

La mission s'est aperçue que les ministres des Affaires étrangères d'Amérique latine tenaient à examiner les grandes questions internationales aussi complètement et soigneusement que le temps le permettait. Les ministres et hauts fonctionnaires canadiens ont trouvé aussi que leurs homologues des gouvernements qui les ont accueillis s'intéressaient au Canada non seulement